

## Les invisibles

Vingt-cinq. Ça fait vingt-cinq fois que je refais cette croisière sur la Méditerranée. Je sais, c'est si beauuuuuua, l'Espagne, l'Italie, la Grèce! Les Espagnols, les Italiens, les Grecs... Les Espagnoles, les Italiennes, les Grecques... Les bleus, plus bleus. Les ocres, plus ocres. J'en entends des hoooooooo et des haaaaaaa des touristes qui débarquent dans les ports. J'en vois de toutes les couleurs, des femmes qui reviennent et qui ont rencontré l'amour de leur vie, des hommes qui reviennent l'œil plus brillant, la démarche plus légère. Vous avez certainement compris le principe.

Moi, je suis le serveur. Un des serveurs d'une des salles à manger. Je suis le témoin de ces gens si heureux de voyager. Moi, je suis le serveur indien. Celui qui ne descend pas quand on arrive au port. Moi, et le cuisinier, le gars de la salle des machines, la femme de ménage. On est tous « d'ailleurs ». Je veux dire, il n'y a pas une seule personne qui travaille sur ce bateau qui soit italienne, espagnole, grecque. On est tous d'ailleurs. Et on est tous invisibles. Mais ciel qu'on les voit, eux... Pas besoin de jumelles!

Moyenne d'âge sur « mon » bateau, depuis vingt-cinq croisières : quatre-vingts ans. Il y a même une femme qui est sur ce bateau depuis autant de croisières que moi, à se demander ce qu'elle n'a pas encore vu. En fait, je pense qu'elle ne descend même plus. Elle doit avoir plus de quatre-vingt-dix ans, depuis le temps. Ça doit lui coûter moins cher de vivre sur ce bateau que d'avoir un condo quelque part. Repas inclus. Ménage et lavage inclus. Même les soins de santé sont meilleurs que dans certains pays! On dit la vie de château, on devrait dire la vie de croisière.

Moi, ça me fout le cafard. Voir toutes ces personnes vieillissantes, à chaque port, c'est la valse des chaises roulantes. Ça prend des heures pour vider le bateau, pour arriver sur le port et voir qu'ils ne peuvent pas vraiment faire les excursions, pour lesquelles ils ont payé une petite fortune.

Je me demande à chaque fois pourquoi ils ont fait cette croisière. Je vois bien qu'ils s'ennuient. Je suis bien placé pour le voir, c'est aux repas que c'est le plus visible. Tenez, je vous raconte... Les salles à manger sont remplies de tables pour six personnes. Au début des croisières, on voit les gens se jauger, se juger. Qui sera assis avec qui ? Parce qu'il faut bien choisir, vous allez vous retrouver avec les mêmes personnes à tous les repas de votre croisière ! C'est comme une bande d'enfants, ça se boude, ça se chicane, ou ça fait des blagues qui ne font rire personne. Si vous êtes chanceux, vous allez tomber sur des gens intéressants, qui voyagent pour vraiment découvrir d'autres cultures. Mais les chances sont grandes que vous allez tomber sur des gens qui voyagent juste pour se désennuyer.

Les enfants ne les appellent pas. Ils n'ont pas d'occupation. Alors les voilà sur le bateau. Et dès que vous êtes à table, les voilà à se plaindre et se complaire dans les phrases vides, les informations inutiles, qui ne vous intéressent pas. Leurs maladies ! Ciel, leurs maladies... À cet âge, c'est le sujet de conversation principal. Ils voyagent pour les oublier, mais ils les ont avec eux. S'il y a un sujet dont on ne veut pas entendre parler, surtout à table, ce sont bien les bobos des inconnus !

Ensuite, ce sont leurs enfants et leurs petits-enfants. Des extensions de leurs personnes. Puisqu'eux n'ont plus grand-chose d'excitant dans leurs vies, ils vivent celles de leur progéniture par extension. Ce n'est pas parce qu'on visite l'Espagne, l'Italie, la Grèce qu'on parle de ce qu'on y voit, la culture, l'histoire... Non, on parle des enfants à New York, Baltimore, Pittsburgh. On parle de politique américaine. De MAGA<sup>1</sup> !

Ciel. J'ai le cafard. Je dois retourner dans ma famille au moins une fois cette année. Je dois trouver un autre emploi que cet emploi où le luxe lève le nez sur nous, les invisibles.

---

<sup>1</sup> Make America Great Again : slogan politique.

À ma dernière croisière, pour une fois, quelqu'un m'a demandé mon nom (il est inscrit sur ma cocarde, remarquez), mais cette femme m'a vraiment demandé mon nom, regardé dans les yeux, s'est intéressée à l'endroit d'où je viens. Je viens de Jammu, en Inde. Personne ne connaît ça. Mais cette femme m'a demandé de lui en parler. Évidemment, je ne pouvais pas, d'autres personnes m'appelaient pour que j'apporte une troisième portion de dessert. Mais à son regard, à sa question, pour une fois, j'ai senti que c'était sincère. Cette femme était seule à une table de deux. Elle voyageait seule. Et je me suis demandé son histoire à elle. Veuve? Célibataire? Elle était plus jeune que la moyenne des croisiéristes, dans la jeune soixantaine. Un oiseau rare sur le bateau.

C'est si rare qu'on nous voit. Nous, les invisibles des bateaux de croisière. Vingt-cinq fois que je fais cette croisière. C'est décidé, je demande au moins un transfert. Je pourrais au moins aller sur les croisières fluviales, ou l'Alaska, ou les Caraïbes. Voir autre chose! Quand j'ai commencé ce travail, je pensais voir du pays, voyager, je rêvais ma vie. Maintenant, je constate que j'ai troqué les cuisines du petit restaurant de mon père pour les salles à manger des bateaux de ce monde. Je pensais que mon rêve serait sur l'eau, mais finalement, mon rêve a pris l'eau.

J'ai le cafard... Vous l'ai-je dit?